



ASSOCIATION ESPOIR

ACCUEIL DE JOUR
« Le petit Salon »

Le « Petit Salon », malgré un contexte économique difficile depuis plusieurs années, est parvenu non seulement à maintenir son accueil, mais à offrir depuis Juillet 2018 des permanences supplémentaires.

Nous sommes depuis l'été 2018 ouvert 7/7 jours. Il constitue à ce jour un véritable point d'ancrage pour des femmes de plus en plus en difficulté.

Véritable lieu de lien social pour bon nombre de femmes en situation de grande précarité, il représente souvent une alternative à la rue.

La mairie de Toulouse maintient son soutien à ce lieu spécifique de la cité. Les subventions obtenues témoignent de l'intérêt de ce lieu. Nous avons obtenu des dons financiers provenant du Rotary Club suite à des événements culturels organisés par ce dernier.

Le soutien du « Grenier » grâce à l'action bénévole de ses acteurs, permet d'assurer la base du fonctionnement de ce service.

Toute l'équipe du Gîte de l'Ecluse et de l'Association ESPOIR, les administrateurs et aussi quelques résidents, continuent à se mobiliser dans ce sens.

Nous remercions à nouveau toutes celles et ceux qui ont répondu à notre appel et permis ainsi à ces femmes de ne perdre ce qui représente pour elles un lieu de répit.

Laïla, Thérèse, Aminata.

Le petit salon est le seul endroit où les femmes peuvent se réunir et se reposer en toute tranquillité et en toute sécurité.

Le lieu est chaleureux, confortable, le personnel extrêmement gentil, accueillant et à l'écoute.

Quand il fait froid et que l'on a besoin de rompre avec la solitude, c'est ici que l'on nous remonte le moral, que l'on maintient un lieu social et de l'espoir.

Avec une collation quotidienne les femmes qui n'ont rien peuvent manger et boire une boisson chaude.

Le petit salon nous réchauffe le cœur.

Durant l'année 2018, de nombreux changements ont rythmé la vie du Petit Salon. Le premier a été de pouvoir déménager et d'arriver dans un lieu plus spacieux. Nous sommes passés de 50 à 140 m² et nous pouvons donc depuis le mois de juillet évoluer dans un espace plus approprié.

Le déménagement a été accompagné par l'ouverture tous les jours de la semaine et ce grâce aux dons effectués par le Rotary Club. Ces dons font suite à des événements organisés par cet organisme au plus près des besoins des femmes.

De nouveaux financements doivent toujours être recherchés et/ou renouvelés auprès des collectivités locales et territoriales et auprès d'organisations privées.

L'ouverture constante du lieu a entraîné l'arrivée de nouveaux intervenants et la modification de certaines pratiques :

- Changement de lieu : comment s'adapter et utilisation de l'espace. Des réunions d'équipe sont organisées toutes les 3 semaines afin de maintenir une cohésion dans nos interventions. La complexité de ce lieu est de faire équipe avec un nombre d'intervenants conséquents et tous issus de services extérieurs de l'association.
- Changement de Chef de Service après le départ de Véronique Garnier vers le poste de Direction Adjointe de pôle Urgence.
- De nouveaux projets comme celui de la radio.

Le petit salon accueille **de façon inconditionnelle** des **femmes majeures**, quelles que soient leur origine, leur parcours, leur problématique. Ces femmes connaissent des trajets souvent chaotiques, mêlant précarité, ruptures familiales, problématiques addictives, pathologies psychiatriques...

Ouvert 7 demi-journées par semaine, cet accueil permet à ces femmes de trouver un espace sécurisant et convivial, où se poser, se reposer, (re)créer du lien, avoir l'occasion de rencontrer d'autres femmes, et d'échanger avec des professionnels à l'écoute.

Les accueils sont libres sur le temps d'ouverture du « Petit Salon », aucune condition n'est demandée, le temps de présence est libre. Les animaux peuvent être présents en nombre restreint.

L'équipe ne propose pas de suivi social, mais elle peut se mettre en contact avec des référents sociaux ou d'autres intervenants, pour des échanges d'information, un travail de prévention et d'orientation.

Elle crée un lien particulier avec les personnes accueillies à partir duquel les situations peuvent être abordées différemment. En effet, pour les femmes qui fréquentent ce lieu, il n'y a pas d'enjeu à leur présence, elles n'ont pas à se conformer à une « commande sociale ». En ce sens, on peut parler d'un accueil non institutionnalisé.

Cette offre d'une alternative possible à la rue peut alors permettre une approche différente des difficultés et aussi faciliter la rupture d'avec certaines conduites.

Permettre à chacune de trouver sa place, de reprendre confiance en elle, de prendre soin d'elle, fait partie des préoccupations permanentes des accueillants.

L'accueil est libre, confidentiel et gratuit.

A l'arrivée de chaque femme, une fois le dispositif présenté, libre à elle d'engager une conversation, de s'asseoir pour lire, de s'allonger pour se reposer ou de participer à une activité.

Lorsque le moment semble propice, lors d'une première venue, quelques renseignements sont demandés, sans aucune exigence de réponse : le nom, l'âge, la nationalité, et le lieu d'hébergement.

Les accueillants ont un rôle d'accueil et d'écoute auprès des personnes.

Ils doivent assurer aux personnes accueillies un climat de sécurité (physique et psychique), ainsi que la possibilité pour elles d'être écoutées, d'échanger, de participer à une activité ou bien de ne rien faire et de s'isoler, selon leurs besoins et leurs envies.

Chaque personne, quelles que soient ses difficultés et son histoire, est accueillie et doit pouvoir trouver sa place sur ce lieu.

Appartenir à un groupe peut faciliter une reprise de confiance en soi.

Les membres de l'équipe doivent être vigilants aux situations de mal-être afin de prévenir une situation de crise éventuelle, et de se mettre éventuellement en lien avec le référent social afin de lui apporter des éléments de compréhension complémentaires.

La présence possible d'enfants sur le collectif nécessite une attention toute particulière.

La présence d'une psychologue parmi l'équipe d'accueillants, une fois par semaine, permet une meilleure régulation au niveau de l'équipe et une accroche particulière pour des femmes souvent loin des dispositifs de santé.

Les objectifs principaux de ce dispositif sont :

- **offrir une alternative à la rue,**
- **créer et maintenir un lien social pour des personnes fragilisées,**
- **favoriser une revalorisation de chacune des femmes,**
- **prévenir l'aggravation de situations de souffrance psychosociale et psychologique.**

Le petit salon est un accueil de jour actuellement ouvert 7 après midis par semaine.

- Il est réservé aux femmes, afin de leur garantir **un espace sécurisant et intimiste qui favorise le lien, entre elles et avec l'équipe.**

- Le Petit Salon s'inscrit dans la ville, en complémentarité des autres dispositifs existants ; en complémentarité des accueils de nuit d'urgence, souvent fermés en journée, et en complémentarité des autres accueils de jour (destinés le plus souvent à des publics différents, soit mixtes, soit autour d'une problématique spécifique comme les addictions ou les violences conjugales).

L'idée de cette complémentarité est de permettre aux femmes en situation de grande précarité de ne pas être continuellement en errance, de pouvoir se protéger quelques heures de la rue.

Témoignage de la psychologue

« L'association ESPOIR porte des valeurs telle que **le respect, l'égalité des droits, le non jugement, la dignité, la valorisation des potentialités** ; ces valeurs ont une place importante au sein du Petit Salon. Pour cela, l'association met à disposition une équipe de professionnels formés au travail social. De part leur présence et leur disponibilité sur chaque temps d'accueil, mais aussi en questionnant sans cesse la qualité de leur travail, la notion d'accueil, en allant chercher des outils éducatifs ou psychodynamiques, et en dynamisant le partenariat, l'équipe est dans une **démarche « d'aller vers »**, aller vers chaque femme accueillie, à partir de là où elle en est, avec toutes ses problématiques, ses ressources personnelles, sa temporalité, et aller vers les structures ou institutions partenaires qui permettent de **baliser et de sécuriser leur parcours**.

En ce sens, l'accueil de jour **est un espace qui se veut passerelle** (d'autres diraient alternatif), entre la zone dans laquelle elle se trouve bloquée, isolée, en souffrance, sans suivi médical ou administratif par exemple, et l'espace social. Tout est mis en œuvre **pour lever ces blocages**, et les accompagner en prenant le temps nécessaire, **à renouer avec l'institution** (la famille, l'assistante sociale de secteur, les dispositifs de soin, etc.). Cela en passe nécessairement par une attention portée à chacune ; il s'agit de leur faire une place, au sein du petit collectif que permet l'accueil de jour, et de leur permettre de prendre ou reprendre confiance en elle, et confiance en l'autre, d'apprendre à renouer des liens.

Le travail que je mène en tant que psychologue, tant auprès des femmes que de l'équipe, est **d'évaluer les troubles liés à ces situations de souffrance psycho-sociale, ou de les prévenir**. J'interviens tous les mercredis après midi. Je tâche de m'entretenir avec chacune, et les accompagne parfois sur plusieurs mois. J'accuse réception de leur souffrance, tente de repérer avec elles les difficultés, les blocages, et de favoriser les orientations sur des dispositifs de soins quand cela est nécessaire. Je les soutiens également dans ce qu'elles initient comme démarche, pour trouver une voie de sortie.

J'ai également mis en place **des réunions dites cliniques** afin d'échanger avec l'équipe à propos des femmes qui témoignent de beaucoup de souffrance, voire de troubles psychiatriques. L'enjeu de ces réunions est d'apporter des **éléments psychopathologiques** à l'équipe, et de réfléchir ensemble sur la façon dont on accompagne chaque femme. Nous réfléchissons aussi régulièrement à **la gestion du collectif**, qui peut être souvent mise à mal quand une ou plusieurs femmes expriment à grand bruit leur souffrance sur le groupe.

- Rhiati Region Breizh
- Tervat Tervat

Le jour ou je suis
 venu au salon om est
 le plus heureux au
 monde Les gens qui
 travaillent dans l'association
 je n'ai jamais vu autant
 de bonté chez eux
 De ma vie De toute
 façon rendez vous à la
 radio et de tout
 se conte et merci
 Association espère
 c'est un vrai moment

Comment se passe l'accueil ?

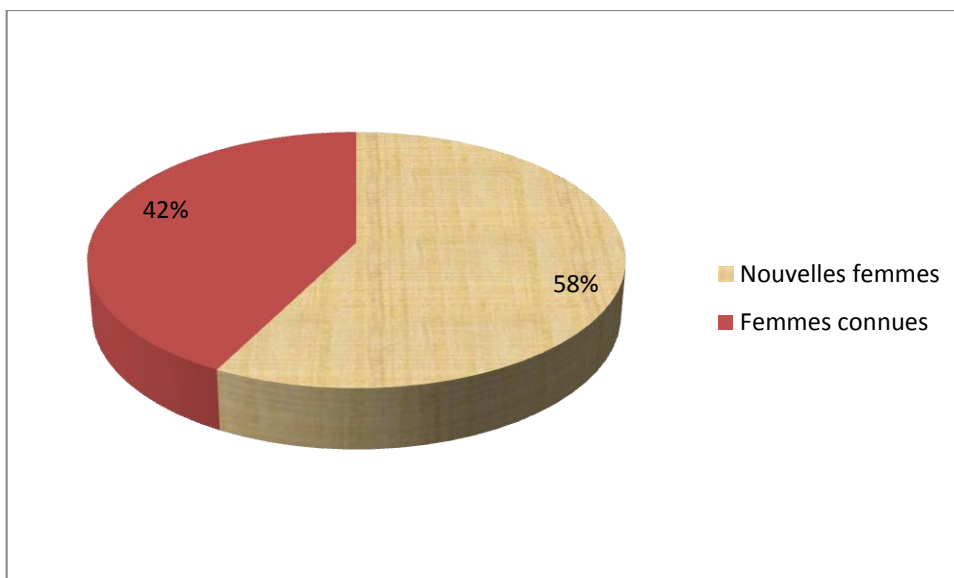
Juste avant l'ouverture, de nombreuses femmes attendent dehors que la porte du Petit Salon ouvre. Nous les accueillons avec une **collation** issue de la collecte alimentaire, et des boissons chaudes. Depuis peu, deux ou trois d'entre elles prennent en charge la préparation de la collation, dans une logique participative.

Nous sommes deux accueillants par demi-journée. Passé ce premier temps que nous tâchons de tenir avec convivialité, nous allons à **la rencontre de chacune**, des nouvelles d'abord, afin de leur expliquer le sens du lieu, de se renseigner sur ce qu'elles en attendent, de les informer de ce qu'elles peuvent y trouver ; puis de celles que nous connaissons déjà, afin de prendre de leurs nouvelles, savoir si elles ont obtenus une place d'hébergement stable par exemple, si la santé va bien... Il nous apparaît à chaque fois capital de **porter un regard bienveillant** sur ces femmes, souvent invisibles, ou encore rejetées de par leur situation sociale, ayant pour nombre d'entre elles le sentiment de ne rien valoir, d'être un rebut.

Dans l'après midi, beaucoup tâchent de **se reposer** un peu. D'autres s'informent sur les démarches à effectuer, et parlent de ce qui leur arrive. Quelques unes profitent de notre salle de bain pour se laver, ou de l'ordinateur pour faire des recherches sur internet. Certains accueils, quand le climat est suffisamment serein, nous proposons des temps collectifs, autour d'ateliers ou de jeu de société. Elles apprécient de pouvoir « se vider la tête » une petite heure. Et aussi de **parvenir à être dans un collectif sans tension ni agressivité**.

Vers 16h, une heure avant la fermeture du Petit Salon, nous proposons un **goûter**. En dehors de l'aspect convivial et aussi afin qu'elles ne partent pas le ventre vide, l'idée de la collation répond à un besoin qu'ont certaines de retrouver un rythme à leur journée. **Après un certain temps à la rue, les notions de temps, d'espace et d'intimité sont souvent altérées**.

Enfin, il y a **le moment de partir**, aussi anxiogène pour celles qui n'ont nulle part où aller ensuite. Les accueillants font alors leur possible pour mobiliser des partenaires (l'EMS) afin qu'elles ne soient pas laissées seules. Nous signifions à chacune que nous les attendons au prochain accueil, qu'elles ont leur place, faisant le pari qu'elle trouve là si ce n'est ailleurs **une adresse, un point d'ancrage** dans l'espace social.



Qui sont ces femmes que nous accueillons ?

Le Petit Salon accueille **des femmes majeures de façon inconditionnelle**. Elles sont orientées sur notre lieu d'accueil grâce à notre partenariat avec l'EMS et les accueils de nuit. Ces femmes sont **en situation de grande précarité** (elles sont pour la plupart en accueil d'urgence à la nuitée ou la semaine, à l'hôtel ou hébergées par leur réseau) ; elles sont sans ou avec peu de ressources, dans un **grand isolement**, **en fuite** pour celles qui tentent d'échapper à des conjoints violents ou un contexte familial insécurisant. **Plus de la moitié présentent des problèmes de santé physique ou mentale, ou encore des addictions**. Nous ne pouvons discerner, si ce n'est au cas par cas, si les troubles psychologiques repérés sont réactionnels à la situation de souffrance psycho-sociale ou si ces troubles sont antérieurs et générateurs de parcours d'errance.

Nous avons accueilli en 2018 **529 femmes différentes**, et **152 enfants** ; au total, **6490 passages** sur le Petit Salon. Ces chiffres sont en augmentation d'année en année et mettent en évidence que cette grande précarité touche de plus en plus de femmes, mais aussi que notre lieu d'accueil est de plus en plus repéré. La présence des enfants est en progression, or nous ne sommes pas adaptés, le collectif et ses tensions ne sont pas suffisamment sécurisés pour des enfants. Nous les réorientons autant que possible sur des accueils plus adaptés (type LAEP).

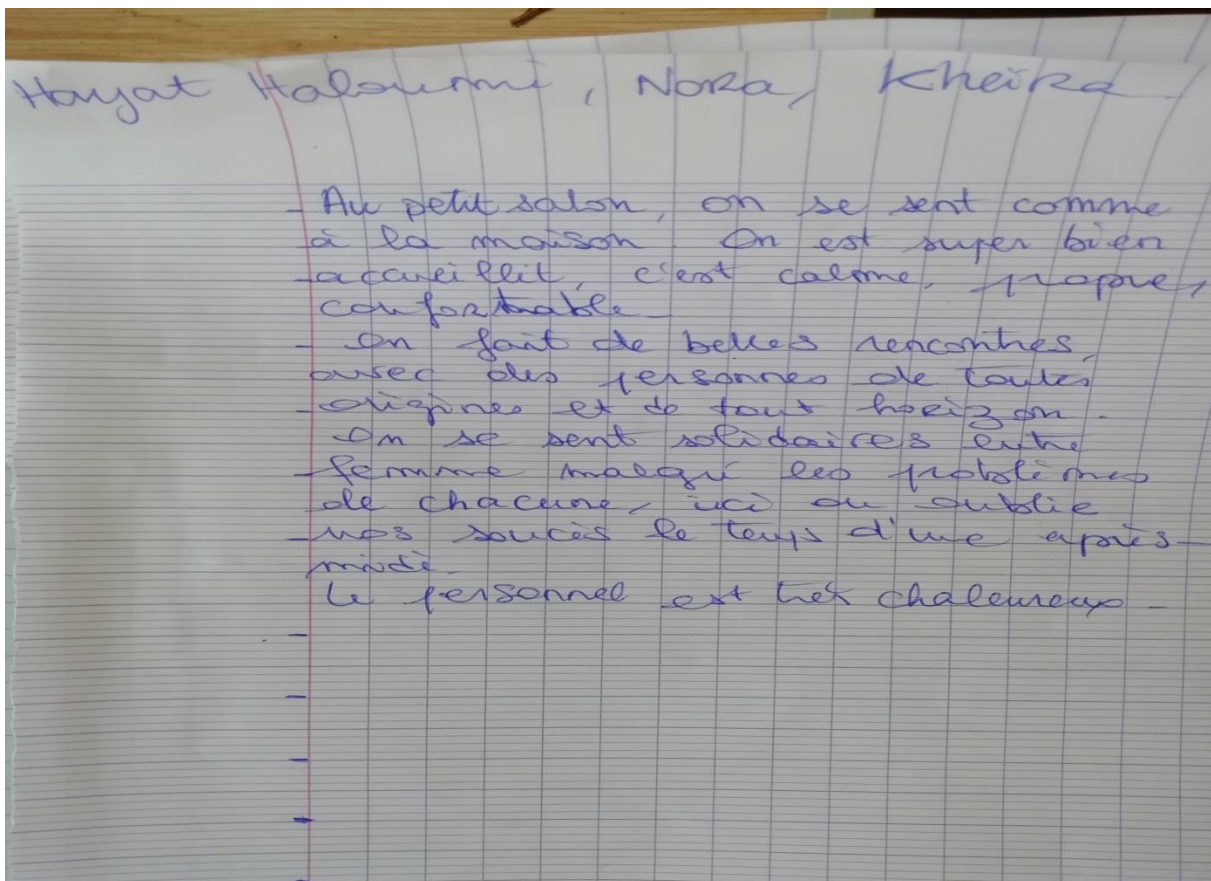
De jeunes femmes (ayant moins de 25 ans) poussent la porte du Petit Salon ; elles sont le plus souvent en rupture familiale. Elles sont souvent très vulnérables, leur histoire laisse penser qu'elles ont grandi dans des familles qui présentent d'importantes **carences éducatives** ; elles n'ont pas reçu la protection à laquelle tout enfant a droit et se sont construites dans un **climat d'insécurité, de négligence et/ou violence**. Elles sont peu armées pour **détourner les pièges de la rue**, étant souvent crédules et immatures, et s'entourent malheureusement de personnes peu bienveillantes. Force est de constater qu'elle quitte un milieu pathogène et se retrouve dans un autre milieu tout aussi pathogène. Notre travail

avec les partenaires adéquats, est de mobiliser leur capacité de résilience pour se fonder un nouveau parcours de vie. Cela prend du temps et ne peut aller qu'avec leur adhésion.

Une majorité de femmes accueillies ont **entre 26 et 60 ans**. Parmi elles, beaucoup de femmes fuient un conjoint violent, d'autres ont perdu leur travail puis leur logement, quelques unes fuient les dangers de leur pays d'origine. Elles ont toutes en commun d'être extrêmement isolées, sans un réseau familial ou social soutenant.

Pour un petit noyau de femmes, cette grande précarité **va se chroniciser**. C'est dans ce groupe que l'on trouvera le plus de troubles psychiatriques ou addictifs associés. Elles développent ce que l'on pourrait appeler une pathologie du lien, l'autre, quel qu'il soit, est vécu comme menaçant, intrusif et agressif. Ce qu'elles vivent à la rue les conforte malheureusement dans cette idée. Ces femmes là requièrent un accompagnement souvent long et adapté, qui ne peut se passer de concertation avec nos partenaires.

Enfin, nous accueillons également un bon nombre de femmes de **plus de 60 ans**, la plus âgée ayant actuellement 87 ans. Il n'y a pas d'âge limite à la précarité, autant dire pas de répit pour quelques unes. Les années passant, la santé se fragilise, les besoins et la vulnérabilité grandissent, le sentiment d'insécurité avec. L'âge ne protège pas non plus des agressions de la rue. Ces femmes, comme toutes les autres d'ailleurs, ont grandement besoin d'être mise à l'abri, protégées, soignées, et nous tâchons là encore d'activer avec elle les réseaux partenaires pour cela. »



Projet radio au Petit Salon

(Témoignage d'une éducatrice)

Il est né d'un échange entre le chef de service et une salariée durant l'année 2018.

Suite au constat catastrophique du manque de places d'hébergement, puis des échanges et témoignage avec les femmes qui sont accueillies au petit salon, l'idée est venue de continuer à faire émerger la parole des femmes en utilisant le vecteur de la Radio.

Le chef de service a impulsé une rencontre avec les animatrices de **l'association Radio Micro Sillons**.

Nous les avons rencontrées dans leurs locaux aux Minimes. Cette rencontre a fait l'objet d'un compte-rendu lors d'un temps de réunion au petit salon. La semaine d'après, au petit salon deux salariées et une adhérente sont venues présenter l'association radio Micro sillons
-> « plus que des maux, une radio ! »

Explication de la Radio Micro Sillons

1 : Cadre juridique

La circulaire du 29 août 2005 définit les GEMs comme des lieux conviviaux, où des personnes peuvent se retrouver, s'entraider, organiser ensemble des activités visant tant au développement personnel qu'à créer des liens avec la communauté environnante.

Ils sont destinés à des personnes qu'une altération de santé met en difficulté d'insertion sociale, qu'elles se considèrent ou non comme étant handicapées.

Le GEM a pour objectif d'aider à rompre l'isolement, à restaurer et à maintenir les liens sociaux, à redonner confiance en soi.

Il offre un accueil convivial dans de larges plages horaires, il permet l'écoute et l'échange, l'information et l'aide mutuelle, le choix et l'organisation d'activités culturelles et de loisirs.

2. Micro Sillons un espace autre

Micro Sillons pense créer un espace entre l'espace de soin parfois vécu comme une « néo-société » seul lieu de vie possible, et une insertion souvent trop douloureuse dans l'espace social classique :

- *Espace qui puisse maintenir du lien social et lutter contre l'isolement.*
- *Espace qui n'est pas un lieu de soin, ni une alternative au soin.*
- *Espace qui s'inscrive dans une logique de solidarité, où des personnes stabilisées ou en rémission prolongée puissent aider d'autres personnes.*

*Aucune obligation n'est posée en termes d'assiduité, de faire, ou d'engagements.
L'adhésion n'implique pas une reconnaissance du statut de personne handicapée."*

Après cette présentation, l'équipe de radio Micro Sillons a mis à l'aise rapidement les femmes accueillies avec une écoute bienveillante, tout en leur demandant :

- si elles avaient déjà fait de la radio
- Si elles écoutaient une radio ou plusieurs
- Si elles écoutaient la radio : si c'était plus de la musique ou des informations

Quelques termes techniques ont été évoqués par l'équipe de Radio Micro Sillon, puis elles ont expliqué comment elles voyaient ou imaginaient la mise en place d'une émission radio. Les femmes ont été d'accord pour que la Radio Micro Sillons vienne d'abord au petit salon, puis dans quelque temps si les femmes sont assez à l'aise pour se déplacer, elles seraient accueillies dans les studios de la radio.

Premier objectif-> Faire témoigner quelques dames sur leurs parcours et demande à l'équipe Radio de préparer un questionnaire pour la première émission.

Première Emission avec Radio Micro Sillons au Petit Salon

Mardi 12 mars de 14h30 à 16h, auparavant nous avons pris le temps d'installer dans une des salles du petit salon deux tables et quelques chaises autour pour faire une mise en scène radio.

L'équipe de radio micro sillons est arrivée, s'est installée dans cette pièce dédiée pour quelques heures au temps de l'enregistrement. L'équipe a sorti : les micros, ordinateurs, enceintes-retour pour pouvoir s'entendre et autre matériel technique. Pendant ce temps là, chaque femme a été invitée à venir.... Oui, en effet « se jeter à l'eau », cela peut être compliqué, même s'il s'agit d'un enregistrement et donc pas du direct.... La barrière de la langue complique un peu le fonctionnement. Cependant nous allons organiser des traductions en espagnol et en anglais sur un autre après-midi d'ouverture pour que les femmes ne parlant pas français puissent accéder au même titre que les autres à cet outil offrant une liberté de parole.

Lancement du premier enregistrement avec deux dames motivées pour se « jeter à l'eau » sur les bandes de l'enregistrement tout en étant accompagnées par moi-même et 3 personnes de la radio Micro sillon) ! Les deux dames et moi-même, avons rejoint l'équipe Radio micro sillon déjà installée autour des tables.

Nous avons fait le choix de laisser la porte ouverte pour

- d'une part avoir l'ambiance et bruit de fond du petit salon et permettre aux dames de faire des allers et retours entre la salle où se retrouvent les dames accueillies et le lieu d'enregistrement,
- d'autre part permettre aux curieuses de passer la tête et ou de tendre l'oreille pour découvrir ce qui se passe.

L'équipe de Radio micro sillons a mis à l'aise tout le monde rapidement, grâce à un petit jeu avec les micros en demandant à chacune d'entre nous de parler au micro en disant « petit salon », et d'expliquer le lieu en quelques mots. Ces premiers balbutiements seront mis en forme pour créer le jingle de l'émission. Très rapidement, nous nous prenons au jeu, et je demande aux deux dames de témoigner de l'historique du petit salon car ces deux dames sont là depuis le début. « Comment avaient-elles connu l'adresse du petit salon ? Ses jours d'ouvertures ? Est ce qu'il y avait beaucoup de femmes accueillies au démarrage ? Savaient-elles combien de salarié.e.s y travaillaient ? Qu'est ce qui était proposé ? Etc....

J'ai eu un peu peur que M ne se sente pas à l'aise pour parler dans un micro, mais surprise elle a beaucoup parlé, à tel point qu'il m'était par moment difficile de trouver un petit espace pour poser les questions ! Chouette échange entre les dames, l'équipe radio et moi-même. Nous étions toutes et tous surpris.e.s que le premier enregistrement se fasse aussi facilement : impression d'une discussion autour d'un café tout simplement.

Bilan de ce premier temps : deux dames ont participé oralement et une autre dame accueillie ce jour au petit salon, a osé passer la porte du petit Salon, puis la porte du studio pour juste dire son prénom.

Il est prévu :

- d'écouter l'enregistrement qui a été fait la fois précédente.
- De prendre une décision collective pour que l'enregistrement soit partagé sur toutes les ondes FM de Toulouse
- de peaufiner cet enregistrement en demandant à une ou deux femmes d'interviewer le chef de service sur l'historique et les financements du Petit Salon, sous forme d'ambiance "micro-trottoir".
- De rajouter un peu de musique pour aérer les échanges....
- De voir si l'habillage "jingle" nous convient (terme technique qui veut dire : toute émission a un début et une fin avec bruitage, ou parole, titre émission, musique)...

La suite du projet....sur les ondes FM !

APPEL AU DON DE TELEPHONES PORTABLES

L'équipe faisait le constat qu'en dehors des horaires d'ouverture du Petit Salon, certaines femmes qui n'étaient pas équipées de téléphones ne pouvaient plus joindre le 115. En effet, il faut beaucoup de temps pour contacter le 115, parfois plus d'une heure pour avoir son interlocuteur ; ce qui empêche d'emprunter quelques instants à un passant son téléphone.

Il nous arrivait de manière régulière de fermer le Service à 17h alors qu'une ou plusieurs femmes n'aient pu obtenir de place d'hébergement et n'ait aucun moyen d'en faire la demande (suppression de cabines téléphoniques).

Aussi, un appel au don de téléphones portables a été lancé sur les réseaux sociaux par des membres de l'équipe pour pallier à cette difficulté. Nous savions que des cartes SIM étant disponibles gratuitement chez les buralistes, il ne manquait plus que de récupérer des téléphones pour résoudre cette problématique.

Cet appel aux dons a été un franc succès puisque relayé par différents médias locaux (France bleu, la Dépêche et enfin France 3 Occitanie). Des particuliers comme des professionnels des 4 coins de la France ont envoyés par colis, apporté directement à l'Association des téléphones.

Il ne restait plus qu'à les distribuer en fonction des besoins repérés.

Nous avons pu pendant plusieurs mois donner ces téléphones et pallier une vraie difficulté.

Celles qui en ont bénéficié ont pu nous dire à quel point l'obtention de ce téléphone les avait aidés. Elles avaient, en effet, la certitude de pouvoir contacter le 115 mais au-delà, il leur assurait aussi une forme de sécurité car elles pouvaient joindre les services d'urgence en cas de nécessité.

Les Chroniques du Petit Salon

Accueil de jour pour femmes

Ouverture : Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, samedi et Dimanche de 13h à 17h.

Merci à vous...

Vous avez été une fois de plus nombreux à répondre à l'appel aux dons lancé par l'association Espoir et nous tenons à vous en remercier.

*Cette contribution permet de continuer l'accueil des femmes dans **ce lieu ouvert déjà depuis 2005** tout en bénéficiant de conditions décentes, d'un personnel présent, à l'écoute et en mesure de proposer et d'organiser des activités variées.*

L'Accueil de Jour pour Femmes a vu son taux de fréquentation augmenter de façon considérable : la moyenne du nombre de femmes par accueil est passée en **2018 à 35 femmes**. Ce nombre ne cesse d'augmenter, il était de **12 en 2016** et de **20 en 2017**.

L'amplitude s'étend de **15 femmes minimum à 48 maximum**. Elle a régulièrement dépassé les **30 femmes**, alors que jusqu'en **2016** la fréquentation n'avait jamais été au-delà de **26** femmes sur une même permanence.

En 2017 : au total 6490 passages, dont 273 sont des nouvelles femmes et 152 enfants.
En 2018 la fréquentation des femmes augmente encore.

Nous avons dû faire face à un manque important de place dans le local situé au Gîte de l'Ecluse. C'est pourquoi nous avons déménagé afin de trouver un autre local plus adapté.

Actions 2018 : Maintien de réunions avec les partenaires du réseau accueil de jour, sous forme de rencontres avec les autres accueils ; déménagement vers le nouveau lieu plus grand du fait d'une affluence plus importante durant les permanences ; concert de soutien organisé par le Rotary Club ainsi qu'une vente aux enchères à l'école d'art Prép'Art pour soutenir et permettre un meilleur accueil des femmes dans un lieu plus grand et amplitude plus importante des permanences ; don d'un ordinateur et d'un frigo de la part de l'association Zonta Club Isatis de Toulouse.

Le « Petit Salon » vogue vers de nouveaux horizons

C'est durant le mois de juin que l'accueil de jour pris ses quartiers dans son nouveau local. Il se situe au 37 boulevard Matabiau.

Marie C : « C'est beaucoup plus grand, c'est mieux. Nous avons plus de place pour nous reposer. C'est vraiment bien pour nous toutes »

Virginie V : « ouah ! C'est vraiment très grand par rapport à l'ancien « petit salon ». Nous ne sommes plus les unes sur les autres. C'est vraiment un très beau lieu, j'espère que nous continuerons à faire des petits ateliers cuisine »

Concert du 29 mars 2018.



« **Vent des royaumes** » par l'Orchestre des Passions (orchestre baroque) et des musiciens orientaux.

« Nous étions 10 ; 5 femmes accueillies au Petit Salon et 5 personnes d'Espoir.

Le concert a fait salle pleine.

Nous avons été rapidement embarqués par cette rencontre musicale étonnante, entre chants mongols, percussions orientales et musique baroque.

Les femmes ont apprécié ce moment, ravies d'avoir été invitées à un spectacle d'une telle qualité.

Le public était semblé t il conquis. »

« Marion »

Ventes aux enchères à l'école Prép'Art

A l'initiative du Rotary Club et en partenariat avec l'école d'Art Prép'Art une vente aux enchères a été organisée durant le mois de novembre.

Le but étant d'aider à récolter des fonds pour le « Petit Salon », ceci afin de permettre d'ouvrir des temps de permanences supplémentaires durant la semaine.

Nous terminerons ce rapport, en rendant **un hommage à Sabine**, qui est partie il y a deux ans. Elle avait tout juste 50 ans. Cette femme a connu la rue, des années durant, elle est passée de foyer d'urgence en foyer d'urgence. Elle a eu un parcours des plus difficiles, empreint d'une histoire chaotique et douloureuse, et de nombreuses violences subies à la rue. Elle s'était peu à peu dégagée de diverses problématiques, de santé notamment, en observant des soins appropriés. Elle a alors obtenu, après ces longues années d'errance, une place stable dans une maison relais. Elle est décédée peu après... Elle fait partie de ces femmes que la rue épuise, dont elle pompe les moindres ressources, toute l'énergie vitale, mais qui tiennent parce qu'elles n'ont pas le choix. Elles se doivent d'être sur le qui-vive, sans cesse exposées aux dangers de la rue, aux viols, aux vols, aux agressions tant physiques que psychologiques. Lorsqu'enfin elles se posent et connaissent le répit, le corps lâche, le mental aussi ; le risque de glisser vers la mort est alors une réalité.

En terme de conclusion concernant le Petit Salon, nous sommes de plus en plus sollicités par la présence d'enfants accompagnés par leurs mères. Même si, nous avons vocation à pouvoir les accueillir sur un temps de permanence, le nombre étant de plus en plus grand, il pose des questions sur ses mères à la rue avec leurs enfants. Cette problématique se rencontre sur d'autres lieux d'accueil à Toulouse ; comment continuer à être dans notre travail de lien avec les femmes tout en prenant en compte la présence de ces familles ?